gaïse , nous mande que les mandarins de la province de Hou-quang les ont contraints , lui et le père Noël as qui étoit à Ngan-lo , d'abandonner leurs églises , pour se rendre à la capitale de la province , et se joindre aux pères Bayard et le Couteux , afin d'être conduits tous ensemble à Canton.

Nos pères qui sont dans la province de Kiang-nang , écrivent que les pères de Silva , Mendez , de Sa , de Brito , Pinto , tous portugais ; le père Marabito , italien ; le père Jacquemin , français , et le père Bonkouski , polonais , doivent partir vers le milieu de la huitième lune , c'est-à-dire , vers le commencement d'octobre.

Le révérend père Saravalle , franciscain et administrateur du Hou-quang , mande qu'au mois de septembre il doit partir pour Macao. Nous n'avons pu encore savoir en quel temps les autres Missionnaires seront forcés de quitter leurs églises. On peut juger quelle est notre douleur , de voir d'un côté entre les mains des infidèles plus de trois cents églises , qui avoient été consacrées au culte du vrai Dieu ; et d'un autre côté plus de trois cent mille Chrétiens sans prêtres , sans pasteurs , et destitués de tout secours spirituel. Ce qu'il y a de plus déplorable , c'est qu'à moins d'un grand miracle , nous ne voyons pas qu'on puisse les assister , sans exposer visiblement l'ombre d'espérance qui nous reste dans le séjour qu'il nous est permis de faire à Pekin.

Je connois trop le zèle de nos révérends pères , pour ne pas m'assurer qu'ils ne cesseront point de recommander à Dieu dans leurs saints sacrifices cette mission expirante , qu'on avoit raison de regarder comme la plus étendue et la plus florissante de l'Eglise de Jésus-Christ. Trop heureux si nous pouvions , par l'effusion de tout notre sang , lui rétablir cette belle portion de son héritage ! Je suis , etc.